

TECH XV

Le Magazine des Entraîneurs et des Éducateurs de Rugby

N° 05

mai 2010

TECH XV INFOS

Entraîneurs limogés :
la dure réalité du rugby Pro !

REPORTAGE

Regards... et passes croisés
sur la décennie écoulée

**TECHNIQUE
& STRATÉGIE**

Jeu programmé
et jeu adaptatif



LA DERNIERE MARCHE AVANT LA CONSECRATION



TOP 14 Orange
FINALE

SAMEDI 29 MAI 2010 - 20H30
STADEFRANCE

ON VOUS ATTEND !



LIGUE NATIONALE
DE RUGBY



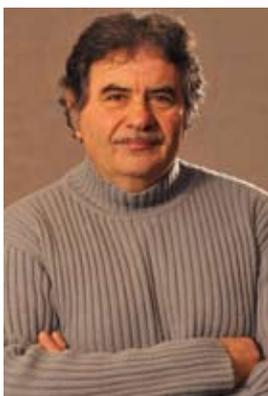
CANAL+

SOCIETE GENERALE



Partenaires Officiels

Billetterie sur lnr.fr - Réseau France Billet, Ticketnet, Fnac, Virgin, et points de ventes habituels



© Presse Sports

ÉDITORIAL

Ceci n'est pas un entraînement

À l'instant où j'écris ces lignes, le futur couronné n'est pas encore célébré. L'avènement de nouveaux prétendants au sacre tels que le Racing-Métro 92, Rugby Club Toulonnais, et l'inattendu Castres Olympique ont permis d'avoir une compétition attractive où aucune joute ne fut galvaudée, principalement due à la montée en puissance et à la qualité des compétiteurs.

La première place de Perpignan à la fin de la phase régulière confirme que l'USAP a digéré son titre passé et sera un légitime prétendant à sa succession. La légion rouge et noire du président Bouscatel investie dans deux épreuves majeures sera sans aucun doute à la hauteur de sa réputation, afin de combler une disette de titre depuis 2008. Que penser de Montferrand, où tous les ingrédients en termes d'encadrement, de joueurs et de jeu de haut niveau sont réunis, pour enfin offrir à cette ASM et à ces formidables socios auvergnats un couronnement si mérité.

Les aléas des blessures, ainsi que des contre-performances ont été fatals à des équipes habituées aux joutes finales que sont le Biarritz Olympique et la bande du président Guazzini. Mais ils sauront tirer, n'en doutons pas, les enseignements d'une saison en demi-teinte.

Les déconvenues sont venues de Corrèze et de l'Hérault ainsi que des Bleu et Blanc du bord de la Nive, clubs qui avaient affiché leurs ambitions en début de saison.

Dans cette progression du TOP 14 Orange, avec l'apparition des barrages, l'enchevêtrement des trois épreuves, Brennus, Six Nations, Coupe d'Europe, polluée par des rencontres reportées à cause de la « grippounette » H1N1, ainsi que les frimas de l'hiver, les comportements sportifs de Bourgoin, US Montauban, et Albi ont été à juste titre exemplaires.

Malgré la prochaine Coupe du Monde qui se profile à l'horizon, le futur championnat s'annonce d'ores et déjà passionnant, avec l'émergence de nouveaux postulants au Graal, ce qui aura pour conséquence de chasser les habitudes et les comportements entrevus les années passées.

Que la lutte finale soit à la hauteur de nos espérances.

Jean-Louis Luneau,
Président du TECH XV

TECH XV INFOS

p.4 Entraîneurs limogés : la dure réalité du rugby Pro !

REPORTAGE

p.6 Regards... et passes croisés sur la décennie écoulée

TECHNIQUE & STRATÉGIE

p.11 Jeu programmé et jeu adaptatif

PÊLE-MÊLE

p.15 Les brèves du monde ovale

TECH XV
Regroupement des Entraîneurs
et des Educateurs de Rugby
(c/o Ligue Nationale de Rugby)
3, rue de Liège 75009 Paris
Tél. 01 55 07 87 43 - Fax. 01 55 07 87 95
www.techxv.org

Directeur de la publication : Jean-Louis Luneau • **Responsables de la rédaction** : Jean-Paul Cazeneuve et Marion Pélissié • **Rédaction** : Guillaume Boisseau, Jean-Paul Cazeneuve, Alain Gaillard, Nils Gouisset et Marion Pélissié
Création : 31mille [Philippe Guillot] • **Réalisation** : Pure Impression - Imprimé à 2 500 exemplaires sur du papier blanchi sans chlore issu de forêts gérées durablement et imprimé avec des encres végétales par l'entreprise Pure Impression (Label national Imprim'Vert et certifiée FSC et PEFC, certification ISO 14001 (FSC coc : FCBA-COC-000077 - PEFC coc : FCBA/08-008892) - Tous les articles spécifiés comme tels sont certifiés • **Photo couverture** : © SCA (Toutes les photos de É. Béchu sont de Alain Rey et de Bernard Laurent - SCA) • N° ISBN en cours



RÉSULTATS sur les 5 dernières saisons (2005-2010)

NOTES Les statistiques prennent en compte uniquement les entraîneurs ayant été limogés en cours de saison. Ceux qui étaient toujours sous contrat, mais remplacés quand même à l'inter-saison, n'apparaissent pas.

C'est la faute au maréchal Joffre qui, au début de la première guerre mondiale, aurait affecté à Limoges les officiers généraux qu'il avait relevés de leur commandement. De cet épisode est né le terme de limogeage. En réalité, les généraux étaient assignés à résidence par mesure disciplinaire dans la 12^e région militaire, dont le siège était à Limoges.

Ce petit préambule historique pour rappeler simplement que depuis quelques saisons dans le rugby, la position de l'entraîneur et de son *staff*, est parfois aussi fragile que la porcelaine...

De Limoges ! Plus sérieusement, le nombre d'entraîneurs remerciés entre 2005 et 2010 (premier tableau) dans les deux championnats confondus atteint le chiffre plutôt inquiétant de 56.

À titre de comparaison vous remarquerez que nos voisins du football sont à peine mieux lotis.

TECH XV a enquêté, statistiques à l'appui, avec en prime le commentaire d'Alain Gaillard (ex-entraîneur de Castres champion de France en 1993, de Clermont, Gaillac).

LE COMMENTAIRE D'ALAIN GAILLARD

TECH XV : À la lecture du tableau 2 on se rend compte qu'il existe des périodes à haut risque...

A. GAILLARD : Quand la saison s'enclenche mal, les premières difficultés surgissent fin septembre, début octobre. Défaite à domicile, mauvais classement, une qualité de travail médiocre, des problèmes relationnels... Bref ! Si l'entraîneur parvient à sauver sa peau les choses se tassent un peu au cours des mois de novembre et décembre mais peuvent ressurgir très vite en janvier/février à l'approche des échéances.

Et puis bien entendu la période la plus critique c'est mars/avril quand vient l'heure du bilan, de la possible relégation, ou de la non-qualification pour les phases finales.

TECH XV : Sur le tableau 3 on constate que le limogeage de l'entraîneur n'est pas forcément synonyme de redressement pour le club !

A. GAILLARD : Loin de là, en effet ! Contrairement au football qui arrive à faire progresser presque la moitié des clubs concernés par des limogeages en cours

ENTRETIEN AVEC

A. GAILLARD
ex entraîneur
du Castres Olympique

RUGBY

LIMOGEAGES

Entraîneurs	56
Staffs (*modifications totales ou partielles).....	41
Entraîneurs PRO D2	29
Entraîneurs TOP 14	27
Staffs PRO D2	20
Staffs TOP 14	21
Moyenne entraîneurs/saison	11,2
Moyenne staffs/saison	8,2

Soit pour 30 clubs Pros, plus d'1/4 des staffs (27,3%) qui ne termine pas la saison.

PÉRIODE DU LIMOGEAGE

	Total par période					
	SEPT. OCT.	NOV. DÉC.	JAN. FÉV.	MAR. AVR.	Mai. JUIN	TOTAL
Entraîneurs	11	6	15	18	6	56
Staffs (*)	8	5	9	14	5	41

IMPACT D'UNE MODIFICATION (INTÉGRALE OU PARTIELLE) DU STAFF SUR LE CLASSEMENT

IMPACT SUR CLASSEMENT	APRÈS 5 JOURNÉES	FIN DE SAISON
Clubs ayant stagné	20 (48,7%)	16 (41%)
Clubs moins bien classés	13 (31,7%)	12 (30,8%)
Clubs ayant progressé de 1 ou 2 places	5 (12,2%)	4 (10,26%)
Clubs ayant progressé de plus de 2 places	3 (7,3%)	7 (17,9%)
Total des clubs ayant progressé	8 (19,5%)	11 (28,2%)
Total des clubs ayant régressé ou stagné	33 (80,5%)	28 (71,8%)
TOTAL	41	39

Sans tenir compte de la fin de saison de PRO D2 2009-2010.

CLUBS ÉTANT RELÉGABLES AU MOMENT DU LIMOGEAGE

15

Maintenus	5 (1/3)
Descendus	10 (2/3)

Sans tenir compte de la saison de PRO D2 2009-2010.

FOOTBALL

LIMOGEAGES

Entraîneurs	47
En Ligue 1.....	19
En Ligue 2.....	28
Moyenne saison Ligue 1	3,8
Moyenne saison Ligue 2	5,6
Moyenne saison secteur Pro.....	9,4

Soit sur un ensemble de 40 clubs dans le secteur professionnel, près d'1/4 (23,5%) des entraîneurs qui ne termine pas la saison.

IMPACT DU CHANGEMENT D'ENTRAÎNEUR SUR LE CLASSEMENT

IMPACT SUR CLASSEMENT	APRÈS 5 JOURNÉES	FIN DE SAISON
Clubs ayant stagné	8 (21,6%)	8 (21,6%)
Clubs moins bien classés	11 (29,7%)	11 (29,7%)
Clubs ayant progressé de 1 ou 2 places	12 (32,4%)	5 (13,5%)
Clubs ayant progressé de plus de 2 places	6 (16,2%)	13 (35,1%)
Total des clubs ayant progressé	18 (48,6%)	18 (48,6%)
Total des clubs ayant régressé ou stagné	19 (51,4%)	19 (51,4%)
TOTAL	37	37

Sans tenir compte de la saison 2009-2010.

CLUBS ÉTANT RELÉGABLES AU MOMENT DU LIMOGEAGE

14

Maintenus	5 (35,7%)
Descendus	9 (64,3%)

Sans tenir compte de la saison 2009-2010.

Statistiques recueillies par Guillaume Boisseau

de saison, le rugby affiche d'assez faibles résultats. Cela dit sur 15 clubs reléguables au moment du limogeage (voir tableau 3) seulement 5 parviennent à se maintenir contre 10 qui descendent. C'est un tout petit mieux en football mais pas vraiment significatif. Ce qui signifie, qu'au-delà des chiffres, un club qui limoge son entraîneur et (ou) son staff entier dans l'exercice d'une saison ne pourra pas faire l'économie, au terme de celle-ci, d'une large et complète remise en question.

TECH XV : *Le pompier de service arrive rarement à sauver la patrie en danger, on l'a vu à Bayonne comme au Stade Français cette saison.*

A. GAILLARD : Les opérations commandos c'est toujours très délicat, surtout quand elles sont menées de façon solitaire. Il y a toujours

l'effet coup de fouet au moment de la prise en main, mais vient toujours le moment où les problèmes de fond resurgissent. En réalité, descente ou pas, il faut changer beaucoup de choses avant d'attaquer la saison qui suit. Ce qui est primordial c'est de construire un staff cohérent, complémentaire et si possible sans faille, sans faiblesse, afin d'éviter que des éléments perturbateurs ne viennent s'immiscer dans le fonctionnement du staff. Il faut protéger le sportif et le laisser travailler dans la stabilité et la durée. Il faut aussi veiller à ventiler le groupe des joueurs ; ne pas hésiter à y inclure 8 ou 9 nouveaux. En résumé, il est indispensable de repartir sur de nouvelles bases.

TECH XV : *Quatre clubs concernés en TOP 14 Orange, deux en PRO D2, ces derniers mois*

les limogeages n'ont pas épargné nos deux championnats.

A. GAILLARD : Cela tend tout de même à se stabiliser même si je trouve regrettable que les présidents contournent la Convention Collective du Rugby Professionnel (CCRP) en ne proposant que des contrats de consultants à des techniciens qui arrivent en cours de saison dans un club... Pour éviter que notre métier ne tombe dans une trop grande précarité, nous avons en 2005 acté que tout entraîneur embauché au milieu d'une saison voit obligatoirement son contrat reconduit pour au moins une saison supplémentaire. Ce point de la CCRP a été transgressé à deux reprises cette saison. C'est dommage !

Éric Béchu a tout connu du métier d'entraîneur... de la Fédérale des amateurs au TOP 14 Orange des Pro, de l'euphorie des montées aux traumatismes des rétrogradations financière et sportive, de la PRO D2 à la Coupe d'Europe. Après plus d'une décennie de bons et loyaux services l'ex troisième ligne de Colomiers a tourné récemment la page Albigeoise. Avant de repartir, probablement, vers de nouvelles aventures, il nous livre ici, à cœur ouvert, (c'est le seul style qu'il pratique) son analyse de ses presque 12 saisons vécues sous les couleurs jaune et noire du SCA. Le parcours sportif, la révolution du jeu, le comportement des hommes, la mutation du métier d'entraîneur...

Une décennie de rugby selon Éric Béchu.

L'occasion pour TECH XV, de croiser son témoignage avec le ressenti de quelques confrères : Alain Hyardet, Fabien Galthié, Christian Lanta, Henri Broncan et Patrice Lagisquet.



ÉRIC BÉCHU... OU LES MARCHES VERS LA RENOMMÉE

En 99, quand je suis arrivé à Albi en provenance de Saint-Girons, il y avait 80 personnes dans la tribune, une centaine de dirigeants bénévoles très actifs au sein du club, des joueurs tous pluriactifs et un budget de 400.000 euros essentiellement alimenté par la municipalité. L'équipe était en bas de tableau en Fédérale 1, mais aucun objectif plus ambitieux ne m'avait été fixé.

Trois ans plus tard, nous frappions à la porte de la PRO D2, après trois finales de Fédérale 1 perdues. De cette première génération de joueurs Albigeois sont issus 6 éducateurs, qui forment encore aujourd'hui l'ossature de l'encadrement des Pro, des espoirs et des juniors. 1999, c'était aussi l'époque de la restructuration des championnats... La LNR venait de voir le jour et nous avons accompagné en quelque sorte la première ligne droite du rugby Pro, mais tout en conservant notre fonctionnement associatif, y compris lors de notre accession en TOP 14. Une arrivée parmi l'élite en 2006, qui a

ENTRETIEN AVEC

- É. BÉCHU ex entraîneur du Sporting Club Albigeois
- A. HYARDET entraîneur de Marseille Vitrolles Rugby
- F. GALTHIÉ consultant, ex entraîneur du Stade Français Paris
- C. LANTA manager du Sporting Union-Agen Lot-et-Garonne
- H. BRONCAN manager du Sporting Club Albigeois
- P. LAGISQUET ex entraîneur Biarritz Olympique Pays-Basque
- C. BERGEAUD ex entraîneur de l'équipe de France de basket et de Pau-Orthez



© stade.fr

En 15 ans tout a changé, le physique, la technique, la stratégie... et ce n'est pas fini. Ce que vit le rugby en ce moment s'apparente à ce qu'a connu le football Américain. En tant que consultant pour l'équipe nationale Argentine je travaille avec une agence Américaine qui propose, en termes de préparation physique, des choses très novatrices. Notamment dans le secteur des courses, le jeu de soutien, le travail de posture. Notre sport est complexe et l'apport des nouvelles technologies permet une approche plus rationnelle avec la vidéo bien entendu mais aussi les statistiques.

On peut résumer cette évolution en deux principes : Macro - Micro. l'animation du jeu vu d'en haut (macro), et enfin le jeu autour du ballon (micro) ou si vous préférez les pièces du puzzle.

on n'a rien vu venir ! Comme si on avait vécu 10 ans de rugby à l'ancienne avant de tomber brutalement dans la marmite du TOP 14.

Je dirai que notre histoire se confond avec la montée du professionnalisme ; hélas le club n'a pas su (ou pu) profiter de cette ascension et de cette décennie pour, dans le même temps, se structurer suffisamment afin d'assurer une certaine continuité.

Ceci explique en partie la rétrogradation financière en 2008 qui a fait beaucoup de mal au rugby Albigeois, même si nous sommes parvenus à rebondir.

QU'EST CE QUI A CHANGÉ EN 10 ANS ?

LE JEU...

La préparation physique est à mon sens, le plus grand bouleversement qu'ait connu notre jeu au cours de ces dix dernières années. Aujourd'hui, quand je rentre dans un vestiaire je suis toujours impressionné par la densité physique des joueurs. Cela dit, nous n'avons fait que combler un retard par rapport à l'hémisphère sud. Rappelez-vous, c'était le grand débat de la fin des années 90. Pour autant, il nous reste des progrès à faire en

termes d'hygiène de vie, notamment au plan diététique. Cette évolution physique qui a fait exploser le rapport Force/Vitesse, a eu très vite - et comment pouvait il en être autrement - une très nette influence sur le jeu pratiqué et sur les hommes. Je pense en particulier, au profil de certains joueurs comme les piliers



© SCA

ou les deuxièmes lignes. Il y a quinze ans, ils louaient 5m² de terrain pour tout le match et ils n'en bougeaient plus. Aujourd'hui ils sont partout, en défense, en mêlée, au soutien, dans les *rucks* et disponibles pour marquer des essais (cf : l'essai de Roncero servi par Marconnet en quart de finale de H.CUP face au Stade Toulousain). La mêlée reste un espace de recherche intéressant, un laboratoire où tout le monde cogite pour déstabiliser l'adversaire alors que la touche est quasiment remise en question chaque saison, en raison d'un perpétuel changement de règles. Notre rugby a évolué comme les entrées de nos villes... Leurs personnalités se sont industrialisées, notre jeu, lui, s'est professionnalisé. Une sorte d'uniformisation s'est installée, aggravée par l'espionnage vidéo et l'omniprésence de la défense. À nous, désormais, de retrouver une certaine identité de jeu en nous penchant de plus en plus sur l'aspect stratégique des choses. Reste enfin le problème récurrent de l'arbitrage. Tant que les arbitres ne seront pas professionnels au même titre que les joueurs ou les entraîneurs, le rugby Français ne sera pas complètement adulte. L'exercice de cette responsabilité, qui s'est extrêmement compliqué au cours de cette décennie, réclame aujourd'hui un investissement à temps complet. Les arbitres doivent



© SCA

contraint les dirigeants à donner au club un statut professionnel. Quant aux joueurs ils ont du abandonner la pluriactivité, et moi, mes responsabilités à la direction Régionale de la Jeunesse et Sport.

Jusqu'à présent (4 saisons en PRO D2), nous ne nous entraînions que trois fois par semaine, sans séance de musculation, ni vidéo. On s'est donc organisé un peu dans la précipitation, et on a terminé à la neuvième place notre première saison en TOP 14. En fait,

ALAIN HYARDET

(ENTRAÎNEUR DE MARSEILLE VITROLLES RUGBY)



© DR

Je suis arrivé dans le métier en 1996, à l'USAP, où je suis resté trois saisons. C'était le tout début du professionnalisme, marqué prioritairement par la volonté de s'entraîner tous les jours. Ensuite Béziers, où nous sommes passés de la PRO D2 à la H CUP, puis l'ASM où j'ai manqué de diplomatie, Montpellier avec Didier Nourault (une très belle aventure) et aujourd'hui Marseille-Vitrolles en Fédérale1. Je n'avais, jusqu'à présent, jamais eu l'occasion d'entraîner à ce niveau

et je mesure donc d'autant plus facilement le fossé qui nous sépare du TOP 14. J'apprends donc la patience, en étant bien conscient que la nécessité absolue est de structurer le club à tous les niveaux. Un club, c'est une fusée à deux étages, l'administratif et le sportif. Pour le décollage, il est impératif que les deux étages soient compétitifs et en phase. Ce qu'ont réussi Bernard Laporte et Max Guazzini, il y a 15 ans, n'est plus possible aujourd'hui.

Nous sommes sur une planète où l'argent a pris le pas sur tout. De nos jours la durée de vie d'un entraîneur se déroule entre deux crises, celle qui t'amène dans un club et celle qui t'en fait partir.



© SUA

Aujourd'hui, les joueurs sont des hommes qui ont autant de valeur que nos valeureux anciens, mais sujets parfois à quelques influences néfastes d'un entourage (agents, conseillers de toute sorte) qui développent chez le joueur des notions d'individualisme (gestion de carrière) au détriment d'un engagement ou d'un épanouissement personnel. On sent bien que les joueurs sont encore partagés entre leur passion pour ce jeu et les impératifs d'un « job » (comme ils disent) ; mais ces joueurs sont encore capables de solidarité et de sacrifice nécessaires à notre sport. Nos dirigeants portent une responsabilité effective, déterminante quant à ce que sera le rugby de demain ; au même titre que les enjeux écologiques - quelle planète pour les générations futures ? - nous devons nous sentir responsables. Les impératifs dictés par les médias sous prétexte d'audimat et pour un soi-disant meilleur spectacle ne vont-ils pas engendrer un rugby dévitalisé, dénaturé, rationalisé, formaté ? Quel rugby pour quel spectacle ? Un ersatz de football américain ? Un spectacle où tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins ? Et quel public ? Un public, sans véritable éducation sportive, constituerait un danger majeur pour notre sport. Nos dirigeants doivent impérativement prendre en compte cette problématique au risque de voir des supporters insulter les joueurs à la moindre défaite... Comme cela se passe parfois dans le foot.

pouvoir s'entretenir physiquement, faire deux à trois heures de vidéo par jour, aller à la rencontre des clubs pour faire de la pédagogie et nouer des relations constructives... Bref, se consacrer à leur métier. Je précise que leur honnêteté n'est pas à remettre en cause, en revanche leurs compétences, oui ! Surtout au niveau des arbitres de touche et ne parlons pas des 4^e et 5^e arbitres qui ne sont là que pour mettre de l'huile sur le feu.

Malgré le professionnalisme. N'oublions pas que le rugby est le seul sport au monde où tu as besoin de combattre collectivement. C'est une donnée qui n'a échappé à personne. À propos de respect, c'est ce qui a prévalu lors de la séparation à l'amiable avec le SCA. Je reconnais que je n'ai eu qu'à me louer du comportement des dirigeants du club. Je voulais vraiment partir, mais je l'ai fait sans me fâcher avec quiconque. Aucune rancœur,



© SCA



© SCA



LES HOMMES !

Avant on disait au coup de sifflet final, battu ou vainqueur : « Après tout ce n'est qu'un jeu ». C'est désormais fini. Depuis que rugbyman est devenu un métier à part entière, les mentalités ont changé, y compris à Albi, club au budget modeste. Les pro marinent dans le rugby du matin au soir, s'entraînent tous les jours, touchent des salaires confortables, roulent en voiture de fonction, répondent aux sollicitations des médias et sont habillés par des marques. Pour la plupart ils ne sont pas dans la vraie vie. Dans un groupe, ceux qui ont 30 ans et plus, sont mieux ancrés dans la réalité que les plus jeunes issus des Centres de Formation, car à 20 ans, les premiers étaient encore étudiants et donc en prise avec le concret. Le rugby est le reflet de la société même chez les amateurs. En une décennie bien des choses ont changé, mais il semble que les valeurs fondamentalement liées à la nature même de la discipline, la solidarité, le respect de l'autre, ont gardé leur force...

aucun ennemi ! Au contraire, en 12 saisons, j'ai construit de solides amitiés dans ce club et cette ville d'Albi.

LE MÉTIER D'ENTRAÎNEUR

J'ai toujours vécu ma position d'entraîneur avant tout comme un privilège et en même temps comme une passion. J'ai souvent dit à mes joueurs que nous étions, eux et moi, des privilégiés. Entraîneur est un métier certes, c'est l'organisation du sport en France qui veut ça et c'est bien ainsi, mais le moteur de tout c'est la passion !

On dit souvent que c'est un métier très exposé et soumis en permanence à la critique, mais qui n'a pas de pression aujourd'hui. Le professeur dans sa classe, la caissière du supermarché, le chef d'entreprise ? Tout le monde a la pression. Très souvent ce sont

les joueurs qui en rajoutent une dose, parce qu'ils veulent progresser et avancer en permanence. J'insiste, pour être entraîneur, il faut être passionné mais aussi aimer et respecter les gens avec qui on travaille. Il n'y a pas à proprement parlé de « méthode Béchu » mais la base de tout, pour moi, c'est le respect mutuel au sein du groupe. Ce qui revient à faire attention en permanence aux relations humaines, afin que les joueurs se sentent à la fois auteurs et acteurs de ce qu'ils mettent en œuvre sur le terrain... Ce qui est à mon sens la partie la plus intéressante de notre métier. Après, il y a les déceptions, les déceptions mais aussi l'euphorie collective que procurent les victoires, mais tout ça j'ai appris à le relativiser en faisant miens ces quelques vers de Kipling que tout entraîneur devrait adopter comme principe philosophique :
*Si tu peux recevoir triomphe après défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront...*



PATRICE LAGISQUET
(EX ENTRAÎNEUR BIARRITZ OLYMPIQUE PAYS-BASQUE)



Je n'ai pas eu l'impression de tourner la page quand j'ai quitté le BO en 2008, pour la bonne et simple raison, que j'ai toujours gardé précieusement mon métier d'agent d'assurance tout en conservant d'autres activités. La reconversion était déjà

planifiée.

Aujourd'hui je ne peux pas vous dire si je serai capable de replonger... Sincèrement je ne sais pas. Ce que je peux affirmer, en revanche, c'est qu'il fallait vraiment que je parte. Le soir de la défaite à Perpignan, je l'ai annoncé au micro de Canal + et selon le témoignage de mes proches qui regardaient la télévision, mon visage s'est détendu au moment où les mots sortaient de ma bouche. J'étais libéré. Je ressentais un besoin physique et psychologique de m'en aller. J'étais saturé... Probablement parce que j'en avais trop fait.



TOURNER LA PAGE

Si vous me demandez si je peux concevoir ma vie sans le rugby je vous fais une réponse de normand, oui et non !

Oui, parce que je me sens capable de faire autre chose, ne serait ce que reprendre mon ancien métier de professeur d'EPS...

Et non, parce que je ne vois pas pourquoi je me priverai du bonheur d'entraîner, comme quand j'étais plus jeune du plaisir de jouer. J'aime ce jeu, même si parfois on s'y enferme, même si ça tourne très souvent à l'obsession

maladive. Voilà pourquoi aujourd'hui, je ne ressens pas le besoin de couper ou de prendre une année sabbatique.

Cela dit je ne foncerai pas tête baissée n'importe où. Je ne m'investirai que dans un projet cohérent.

HENRI BRONCAN
(MANAGER DU SPORTING UNION-AGEN LOT-ET-GARONNE)



Ce qui a profondément modifié notre métier, c'est l'évolution des *staffs*. L'entraîneur isolé c'est fini ! Aujourd'hui il faut, (dans le meilleur des cas) trois préparateurs physiques, un spécialiste de la défense, du jeu au pied, un autre de la mêlée, un vidéaste, deux kinés, un médecin et un préparateur mental. En gros une dizaine d'adjoints que le manager, va devoir gérer avec autant de vigilance que son groupe de joueurs. Cette évolution est très positive mais la multiplication des spécialités oblige le manager, le *Head-coach* (je ne suis pas un adepte des anglicismes mais celui-ci je le trouve très parlant) non seulement à maîtriser ces nombreux nouveaux métiers, mais aussi à coordonner toutes ces compétences afin de les mettre au service du sportif. Par expérience, je puis affirmer que parfois le *staff* est plus difficile à gérer que l'équipe. On pourrait craindre que l'ultra spécialisation des tâches au sein du *staff* nous conduise petit à petit vers un fonctionnement « Foot Américain », mais je reste persuadé que notre ballon aura toujours des rebonds bizarres, qu'il restera toujours des choses à inventer (regardez l'évolution de la passe) et qu'au final le stéréotype en rugby est impossible. Je veux le croire.

CLAUDE BERGEAUD

ENTRAÎNEUR DE PAU-ORTHEZ, CHAMPION DE FRANCE 98, 99, 2001.

ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE EN 1999.

ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE 2003 À 2007.

MÉDAILLE DE BRONZE AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE EN 2005.

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE PAU-ORTHEZ DE 2008 À 2010



TECH XV : Dans le basket, qu'est ce qui a changé au cours de cette décennie ?

C. BERGEAUD : Incontestablement, l'accélération vertigineuse de l'individualisation des comportements du joueur, au plan technique comme relationnel, voire affectif. Je m'explique ! Les interférences du système l'ont peu à peu conduit à modifier très sensiblement son quotidien de basketteur Pro. Aujourd'hui, sa principale préoccupation, c'est de gérer son temps en le partageant avec l'équipe bien sûr mais aussi, avec l'agent, les médias, la pub et toutes sortes de sollicitations.

TECH XV : Comment cela se traduit au quotidien ?

C. BERGEAUD : Dans le vestiaire par exemple, qui était, il n'y pas encore si longtemps, un lieu de partage et de communion, l'autre sacré du groupe, d'où sortaient régulièrement de grands éclats de rire. Tout ça c'est fini ! Désormais on se prépare de façon individuelle. Au plan technique, le professionnel de basket (et bientôt de rugby) est obsédé par sa propre performance au détriment de celle du collectif. C'est un constat qui oblige l'entraîneur, à nourrir en permanence, la dimension individuelle du joueur par des entretiens avec chiffres statistiques et vidéo à l'appui. Parce que c'est son métier, il veut être sans arrêt renseigné sur la qualité de son jeu. Un coach consacre 70% de son temps à ces têtes à têtes et 30 % seulement au débriefing collectif. Au passage je souligne que les stats et évaluations en tous genres ont fait très mal au basket, dans le sens où elles soulignent davantage la performance offensive que défensive. C'est un danger qui guette aussi le rugby, car comment expliquer aux supporters (sans stats à l'appui) que le rôle du seconde ligne qui pousse derrière le pilier droit, est majeur ?

TECH XV : Y a-t-il d'autres dangers qui menacent le rugby ?

C. BERGEAUD : Il se pourrait que les agents deviennent aussi influents que dans le Basket! Certains quittent notre sport pour aller vers le rugby, dont la notoriété, c'est vrai, est grandissante. Quel est le boulot de l'agent, si ce n'est celui de faire bouger le joueur en permanence. L'agent n'a de sens que si le joueur bouge... D'où des mouvements permanents entre clubs. Or, l'on sait pertinemment que c'est sur la durée que l'on construit une équipe compétitive. Effet pervers du professionnalisme. Alors que l'on cherche à bâtir une équipe de plus en plus performante le joueur a tendance à se couper du groupe parce que, je le répète, son job est prioritaire!

TECH XV : Il n'y a pas tout de même que des mauvais côtés ?

C. BERGEAUD : Entendons-nous bien. Ce ne sont pas des jugements de valeur que je porte mais bien des constats que je dresse après plus de 20 ans de métier. Et ce sont des évolutions que le rugby est en train de vivre.

TECH XV : À ce propos comment trouvez-vous le rugby d'aujourd'hui ?

C. BERGEAUD : Je le trouve beau. Il y a toujours quelque chose à retenir. Notamment dans l'engagement des hommes, et leur capacité à réaliser plus de gestes techniques qu'avant. Le championnat est très attractif, le spectacle est souvent au rendez-vous. Pour autant dans cette recherche permanente de l'excellence on se dirige vers une forme de modélisation du jeu et du joueur. J'avais été frappé, dans les années 90, en rendant visite au Stade Toulousain de voir Dominique Hernandez (préparateur physique, ancien recordman de France du saut en hauteur) apprendre à courir au pilier. C'était bien évidemment une excellente idée mais je crois que dans l'avenir on devra mettre des limites à l'individualisation des apprentissages qui émoussent l'esprit du jeu, afin de redonner du pouvoir au collectif. Aujourd'hui on voit des joueurs de haut niveau incapables de jouer un surnombre offensif. Manque de vécu collectif ! Je vois des matchs



de fédérales où les équipes se contentent de faire un copier-coller de ce qui se pratique en TOP 14 mais sans en avoir les moyens physiques. Nous, dans le basket, parce qu'on a voulu ressembler à ceux qui nous battaient régulièrement, on a cherché à les imiter ; les Américains tout d'abord, puis les Yougoslaves... Résultat, on y a perdu notre âme ! Le rugby ne doit pas tomber dans ce piège et son équipe nationale doit trouver SA propre identité de jeu.





© Presse Sports

Dans le cadre du séminaire des entraîneurs professionnels du 19 et 20 Mars 2010 qui s'est tenu à Marcoussis, les techniciens ont travaillé sur la thématique jeu programmé et jeu adaptatif. Vous trouverez ici un résumé de ce qui est ressorti des différents travaux de groupe et un dossier plus complet sur le site de l'IFER.

Aujourd'hui, pour un entraîneur, le contexte est bien différent d'il y a quelques années. L'entraîneur gère le court terme avec une obligation de résultat immédiat et pour cela opte le plus souvent pour une forme de jeu rassurante avec des options limitées et une prise d'initiative des joueurs toute relative.

Tout le monde est d'accord pour dire qu'une coordination des joueurs (aussi bien en attaque qu'en défense) est indispensable pour le bon enchaînement des actions et que cette coordination résulte alors :

- Soit d'un programme.
- Soit d'une réponse en adaptation à ce que propose l'adversaire.
- Soit des deux.

**MAIS ALORS COMMENT MESURER CE JEU ADAPTATIF OU PROGRAMMÉ ?
QUELS EN SONT LES AVANTAGES
ET LES INCONVÉNIENTS ?
QUELS SONT LES ENJEUX EN TERMES
D'ENTRAÎNEMENT ?**

LE JEU PROGRAMMÉ

C'est une stratégie prévue à l'avance avec un jeu de zone sur un rapport de force équilibré. L'attitude des joueurs est prévue avec une coordination d'enchaînements définis.

Si le jeu programmé permet de rassurer une équipe et les joueurs sur des choses qu'ils savent faire et qu'ils ont répétées, la dérive est de proposer un jeu stéréoty-

pé et facilement lisible par l'adversaire. Cela vaut aussi bien pour l'attaque que pour la défense. Cependant, en ce qui concerne les lancements de jeu, il permet un gain de temps dans l'exécution d'autant que le jeu programmé peut être fait en amont, au cours de la préparation stratégique en fonction de l'adversaire et de son type de défense.

Le joueur respecte l'ordonnance des tâches et a pour but premier de conserver la balle en forçant la défense à reculer (inversement pour la défense).

LE JEU ADAPTATIF

C'est une notion plus tactique qui induit une prise de décision pendant l'action par rapport au contexte et au rapport de force.

Il produit une plus grande incertitude chez l'adversaire lors des choix spontanés qu'ils soient individuels ou collectifs.

Le joueur doit-être capable de percevoir, comprendre et réagir en plein mouvement (en cours d'action ou de match) aux évolutions des partenaires et des adversaires. Le porteur de balle est responsable du ballon et les soutiens sont responsables du porteur de balle.

ARTICULATION JEU PROGRAMMÉ / JEU ADAPTATIF

Mais en réalité, une équipe passe fréquemment d'un jeu programmé à un jeu adaptatif. Le jeu programmé on l'a vu est très utile et préparatoire pour la suite, sur les lancements de jeu. En général, les premiers temps de jeu sont programmés. D'ailleurs, ce temps d'avance que donne un jeu programmé permet (et de plus en plus souvent) de marquer sur ces premiers temps.

FABRICE LANDREAU (MANAGER DU FC GRENOBLE)

Tout d'abord, il faut bien prendre en compte qu'on ne peut pas dissocier le jeu programmé du jeu adaptatif.

Le jeu programmé est la base des phases statiques et des lancements de jeu (hormis sur les coups francs et les pénalités rapidement jouées à la main qui relèvent souvent de l'initiative d'un joueur). Le jeu adaptatif relève de la prise de décision faite en fonction du rapport de force observé. Et sur ce point, tous les joueurs doivent être capables de décrypter un rapport de force et de jouer en conséquence.

Aujourd'hui, la plupart des joueurs sont capables de s'adapter, mais cela demande du travail. S'il ne faut pas automatiser les mouvements, il faut que le joueur ait une palette d'attitudes, de mouvements et de réactions, la plus complète possible pour s'adapter en fonction des situations. Le travail doit-aussi être fait sur la lecture du jeu afin de la décrypter au mieux et le plus rapidement possible. On partira alors d'une situation d'entraînement en effectif réduit en modifiant les rapports de force (surnombre, sous nombre, équilibre) pour que le joueur travaille (collectivement et individuellement) sur un maximum de situations possibles. Le but étant qu'il soit confronté à toutes les situations qu'il pourra rencontrer en match (cf. exercice).

Mais attention cela demande aussi d'avoir un référentiel commun, pour que l'ensemble de l'équipe réagisse de la même manière. C'est là que l'interaction programmation et adaptation prend tout son sens. Pour exemple, les *turnover* demandent une adaptation en fonction de la situation (sur jeu au pied, sur récupération,...) mais aussi des options de jeu prédéfinies pour un maximum d'efficacité (repères communs).

La communication (gestuelle ou verbale) devient alors primordiale pour permettre de donner des indications à ses partenaires sur les prises d'initiative. C'est le cas au niveau des leures qui sont mis en place pour brouiller la défense, mais qui en fonction des réactions, peuvent devenir de vraies options de jeu (d'où l'importance de la communication).

Ainsi l'adaptation doit faire référence aux notions d'espaces et de rapports de forces que le joueur doit savoir lire pour adopter les bonnes options de jeu.

Mais attention, un jeu programmé peut-être adapté au style de jeu de l'adversaire par un travail vidéo et une mise en place spécifique. Sur une vision plus large, on pourra dire que le jeu programmé est au service du jeu adaptatif. En effet, l'avantage du jeu adaptatif est l'accélération produite. Le plus souvent, la première intention programmée est de prendre la ligne d'avantage et de donner des repères communs aux joueurs. Cela permet alors un jeu adaptatif en fonction de la réaction de l'adversaire.

MAIS ALORS COMMENT CONSTRUIRE L'UN OU L'AUTRE CHEZ LE JOUEUR ET AU NIVEAU DE L'ÉQUIPE ?

La priorité pour qu'un joueur puisse articuler ces deux formes de jeu, c'est la connaissance que le joueur aura du jeu dans sa globalité et le référentiel commun qui sera mis en place avec l'équipe.

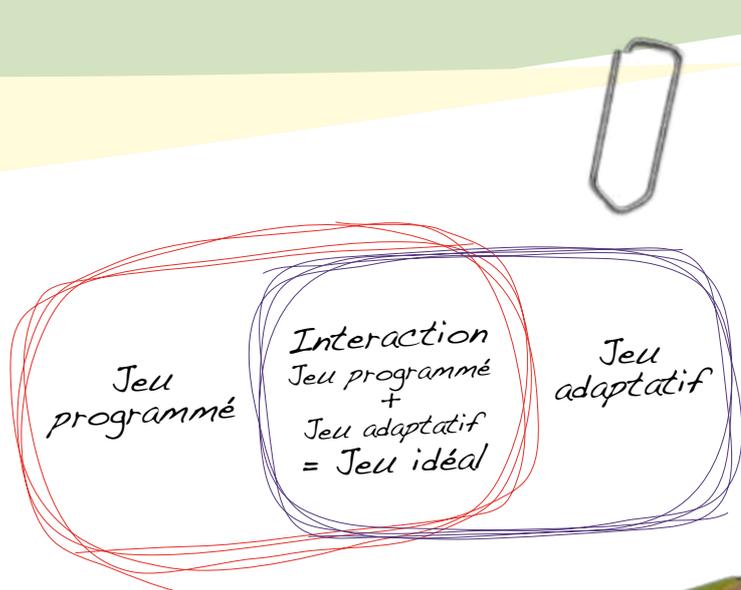
Pour s'adapter, il devra savoir lire les situations et y répondre. Dans cette optique, l'entraîneur doit proposer des situations faisant émerger la problématique. Le joueur et/ou l'équipe devra alors y répondre de manière individuelle et/ou collective et on pourra alors jouer sur le rapport de force (en faveur ou en défaveur). Enfin, il s'appuiera sur un travail théorique à base de vidéo. Mais là on en revient à la formation initiale du joueur et à son intelligence de jeu.

Chez les anglais, la mise en pratique revient à un permanent aller / retour entre adaptation et programmation (notamment sur des attitudes). Ainsi, cela se traduit par une séparation des tâches avec un travail sur le global, puis on s'exerce sur le détail avec des *skills* et on revient au global pour l'application.

LE TRAVAIL DU LEURRE PROGRAMMÉ POUR MIEUX S'ADAPTER

Une situation particulière sur l'articulation jeu programmé et jeu adaptatif est le jeu à partir du leurre. Sur un lancement de jeu programmé avec un leurre, l'équipe attaquante doit s'adapter à la situation défensive proposée par l'adversaire.

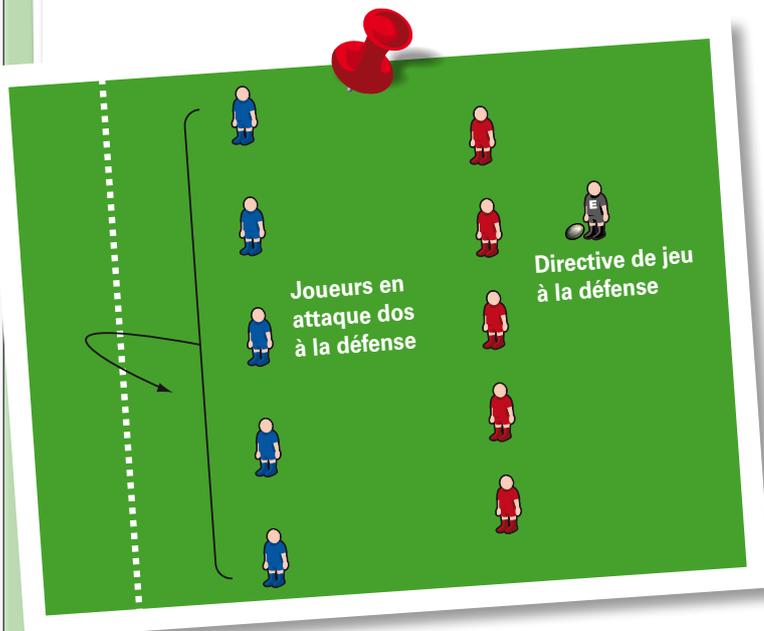
L'intégralité du dossier sur www.techxv.org
Résumé réalisé par Nils Gouisset
avec la participation de Fabrice Landreau



OBJECTIF :

S'adapter à la situation donnée et s'organiser au mieux

PRISE D'INITIATIVE ET ADAPTATION
(PAR FABRICE LANDREAU DU FC GRENOBLE)



Principes de l'exercice :

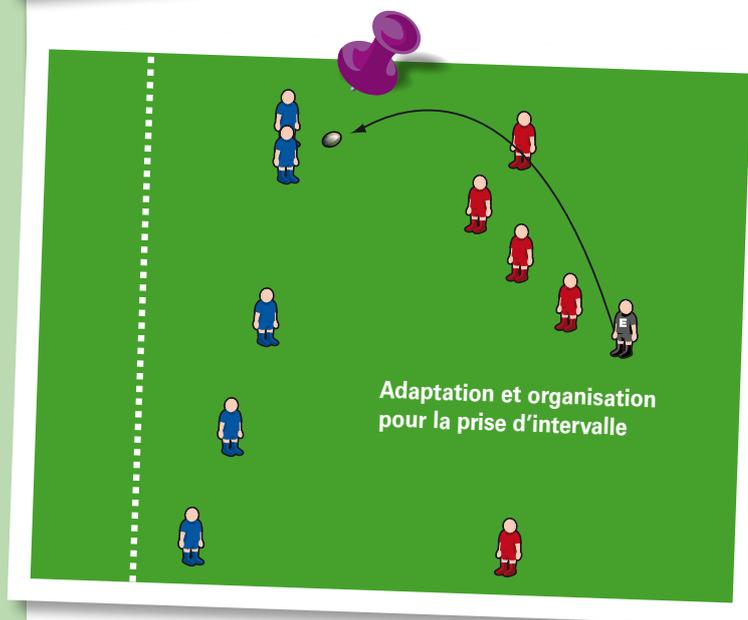
- Attaquants sur la ligne et dos au jeu.
- La défense en place selon les consignes de l'entraîneur (serrée, écartée, plusieurs rideaux, sur la même ligne,...).
- Au top de l'entraîneur les attaquants vont jusqu'à la ligne à 5 mètres et se retournent.
- Lancement du jeu par l'entraîneur sur la zone de son choix.
- La défense adopte différents types de défense (glissée, serrée, inversée, en pointe,...).

Principes de réussite :

- Adaptation à la situation donnée et organisation.
- Choix de jeu cohérent en fonction de la disposition des défenseurs.
- Adaptation aux choix individuels et collectifs (le porteur de balle est responsable du ballon et les soutiens responsables du porteur de balle).
- Respect des consignes de jeu.
- Marquer.

Évolutions :

- Changement du nombre de joueurs en défense et en attaque (surnombre ou sous nombre).
- Variation des consignes pour la défense.
- Imposer ou interdire des zones de jeu (couloir des 5 mètres,...).
- Imposer ou interdire des formes de jeu (maul / ruck, passe intérieure,...).
- Inverser en mettant la défense de dos et en donnant les consignes à l'attaque (travail d'adaptation de la défense).



Pour plus d'informations et le téléchargement, retrouvez l'intégralité du dossier sur <http://techxv.org> (partie IFER)



Présentation ci-dessous d'une action type de jeu programmé. Elle permet de marquer sur un premier temps de jeu avec un travail des leurres très efficaces. Elle est représentative de l'avantage que donne la programmation en terme de vitesse d'exécution et donc du temps gagné sur la défense.

(PAR NILS GOUISSET)



1. TOUCHE

Lancement de jeu : conquête en milieu d'alignement avec le pilier en relais direct pour le 9. Le troisième ligne en position de relayer.



2. 1^{ER} LEURRE

Le 9 transmet directement au 10. Le troisième ligne relayeur est utilisé comme leurre sans aller percuter la défense (sinon passage à vide). Il permet de monopoliser 3 défenseurs et donc de libérer son 10 de la pression.



3. 2^E LEURRE

L'arrière vient en deuxième leurre entre le 10 et le premier centre, obligeant les défenseurs à défendre en reculant. Le 10 donne au 12 et on remarque que la défense a déjà un temps de retard.



4. DÉCALAGE

Le 12 donne au 13 qui a son défenseur en poursuite. Reste alors à négocier le 2 contre 2. Le 13 s'engage dans l'intervalle et passe le ballon dans le plaquage en fixant le dernier défenseur.



5. MARQUE

Le décalage est fait (suite à l'erreur du dernier défenseur qui s'est laissé fixer). L'aillier a le couloir libre pour aller marquer.

Amis lecteurs
Si vous souhaitez réagir ou nous faire part de vos remarques ou suggestions sur les différents sujets abordés dans notre magazine, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante : info@techxv.org

MARC LIÈVREMONT LE GRAND CHELEM DU RUGBY FRANÇAIS



© Presse Sports

TECH XV : Que vous a apporté la tournée des clubs, entamée dans la foulée du Tournoi ?

M. LIÈVREMONT : C'est toujours enrichissant d'échanger avec les staffs des clubs et en plus l'accueil est toujours chaleureux. Cela nous permet d'harmoniser nos interventions, notamment dans le domaine de la préparation physique et de la santé du joueur. Car c'est bien à cette problématique là que nous allons être confrontés lors de la prochaine tournée dans l'hémisphère sud. Après une saison éprouvante, et elle n'est pas terminée, serons nous en mesure de rivaliser avec nos adversaires. Autre inquiétude, la différence d'interprétation des règles qui sévit entre les arbitres du sud et du nord. Nous avons une réunion sur le sujet à Dublin à la mi-mai et j'espère revenir avec des réponses.

TECH XV : Comment jugez-vous les résultats de ces dernières semaines ?

M. LIÈVREMONT : Je les vois comme la preuve de la réussite du modèle Français. Attention tout de même à ne pas porter de jugements définitifs. D'abord parce que dans le sport il y a une part de chance et aussi parce que tout peut être remis en question d'une saison sur l'autre. Mais c'est vrai qu'après le Grand Chelem du XV de France, poursuivre avec une finale de H-CUP franco-française et voir Toulon se positionner lui aussi pour l'autre titre Européen, c'est quand même très réconfortant. Même si cette réussite est ponctuelle on est bien obligé de reconnaître que le TOP 14 Orange, depuis deux ou trois saisons est en train de tirer notre rugby vers le haut. On l'a vu sur les deux demi finales, où Biarritz et le Stade Toulousain ont terminé plus fort que leurs adversaires Irlandais et ce grâce à des points forts qui constituent aujourd'hui la marque de fabrique de notre jeu : la conquête, la défense et la stratégie. Autre constat, mentalement nos joueurs ont beaucoup progressé : aujourd'hui ils ne lâchent rien. Alors bien sûr, c'est tentant

d'affirmer que notre championnat prépare mieux aux grands rendez vous que ses concurrents européens, mais je le répète, pas d'optimisme démesuré.

PROGRAMME DES ÉQUIPES DE FRANCE CET ÉTÉ

XV DE FRANCE

- 12 juin 2010 le Cap Afrique du Sud - France (test match)
- 19 juin 2010 Buenos-Aires Sélec. Buenos-Aires - Sélec. Française
- 26 juin 2010 Buenos-Aires Argentine - France (test match)

XV DE FRANCE FÉMININ

(COUPE DU MONDE - ANGLETERRE)

Programme de poule :

- 20 Août 2010 France – Suède
- 24 Août 2010 France – Écosse
- 28 Août 2010 France – Canada
- 1^{er} septembre 2010 Demi-finale
- 5 septembre 2010 Finale

ÉQUIPE DE FRANCE FÉMININE : OBJECTIF COUPE DU MONDE !

Les joueuses de l'équipe de France ont fait une croix sur les vacances d'été 2010. Voici, en effet, une petite idée du programme qui les attend au cours de ces prochains mois avant d'aborder le rendez-vous Britannique.

Du 8 au 16 mai, une équipe composée d'éléments de France A, de 5 ou 6 joueuses des moins de 20 ans et des titulaires délogées des phases finales du TOP 10 se retrouveront à Metz et Strasbourg pour disputer le Trophée Européen.

Les 5 et 6 juillet, direction Marcoussis pour les incontournables tests physiques. Suivront deux stages, en juillet.

Le premier (du 4 au 11 juillet) à BROMAT en Aveyron pour travailler à la construction et à la cohésion du groupe.

Le second, à SALGOS (du 26 juillet au 1^{er} août) dans les Pyrénées Orientales pour une approche plus rugbystique.

Mais des 32 joueuses retenues pour le premier stage, les entraîneurs n'en conserveront que 26 pour le suivant (règlement IRB). Enfin, après un match amical début août, probablement face à l'Irlande, l'équipe de France est convoquée à Marcoussis le 14 pour un départ vers l'Angleterre deux jours plus tard.

Retour le 6 septembre 2010 avec, peut être, la Coupe du Monde dans les valises.

Dédé Vèran

nous a quittés
mardi dernier.

TECH XV tient à rendre hommage à celui qui fut l'une de ses figures emblématiques, si haute en couleurs. TECH XV présente ses sincères condoléances à sa famille.

La tactique du clic



Phase 1
Premier rideau de lecture.



Phase 2
Concentration des informations, préparation des stratégies...



Phase 3
Consultation du site internet.

www.techxv.org